

Chambre des Représentants

SESSION 1959-1960.

19 MAI 1960.

PROJET DE LOI

fondamentale
relative aux libertés publiques.

PROJET

TRANSMIS PAR LE SENAT (1).

Article premier.

La présente loi traduit l'indéfectible attachement des populations congolaises aux droits de l'homme et aux principes de la démocratie.

Elle s'inspire de leur primordial souci d'assurer le respect de la personne humaine sans distinction aucune de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, de nationalité, d'opinion politique ou autre, d'origine sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.

Elle a pour objet de définir les droits dont les individus jouissent au Congo et dont les autorités doivent assurer le respect ou favoriser la réalisation.

Art. 2.

Tous les habitants du Congo sont libres et égaux en dignité et en droits.

La jouissance des droits politiques est toutefois réservée aux congolais sauf les exceptions établies par la loi.

Art. 3.

1. Toute personne a droit au respect et à la protection de sa vie et de son intégrité corporelle.

2. Nul ne peut être soumis à la torture, ni à des peines ou traitements inhumains ou dégradants.

(1) Voir :

Documents du Sénat :

193 (1959-1960) : Projet de loi.

314 (1959-1960) : Rapport (+ errata).

Annales du Sénat :

18 mai 1960.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1959-1960.

19 MEI 1960.

ONTWERP

van fundamentele wet
betreffende de openbare vrijheden.

ONTWERP

DOOR DE SENAAT OVERGEZONDEN (1).

Eerste artikel.

Deze wet vertolkt de onwrikbare gehechtheid van de Congolese bevolking aan de rechten van de mens en de beginselen van de democratie.

Zij berust op de fundamentele bezorgdheid om de eerbied voor de menselijke persoon te verzekeren, zonder enig onderscheid van ras, kleur, geslacht, taal, godsdienst, nationaliteit, politieke of andere overtuiging, sociale herkomst, vermogen, geboorte of iedere andere toestand.

Zij heeft ten doel de rechten te bepalen die de enkelingen in Congo genieten en waarvan de overheid de eerbiediging moet verzekeren of de totstandkoming bevorderen.

Art. 2.

Alle inwoners van Congo zijn vrij en gelijk in waardigheid en in rechten.

Het genot van de politieke rechten komt echter alleen toe aan de Congolezen, behoudens de bij de wet bepaalde uitzonderingen.

Art. 3.

1. Een ieder heeft recht op eerbiediging en bescherming van zijn leven en zijn lichamelijke gaafheid.

2. Niemand mag worden onderworpen aan folteringen noch aan onmenselijke of vernederende behandelingen of straffen.

(1) Zie :

Stukken van de Senaat :

193 (1959-1960) : Wetsontwerp.

314 (1959-1960) : Verslag (+ errata).

Handelingen van de Senaat :

18 mei 1960.

3. La mort ne peut être intentionnellement infligée qu'en exécution d'une sentence capitale prononcée par la juridiction compétente.

4. N'est pas considérée comme infligée en violation de cet article la mort qui résulterait d'un recours à la force rendu absolument nécessaire :

a) pour assurer la légitime défense de soi-même ou d'autrui;

b) pour réprimer par des moyens légitimes une émeute ou une insurrection.

Art. 4.

Toute personne a droit à la liberté.

1. Nul ne peut être tenu en esclavage ni en servitude.

2. Nul ne peut être astreint à accomplir un travail forcé ou obligatoire sauf s'il s'agit :

a) d'un travail requis normalement d'une personne soumise à la détention dans les conditions prévues à l'article 5;

b) d'un service militaire;

c) d'un service requis dans le cas de crises ou de calamités qui menacent la vie ou le bien-être de la communauté;

d) d'un travail ou service faisant partie des obligations civiles imposées en vertu de la loi.

Art. 5.

1. Nul ne peut être privé de sa liberté, sauf dans les cas suivants et selon les voies légales :

a) s'il est détenu régulièrement après condamnation par un tribunal compétent;

b) s'il a fait l'objet d'une arrestation ou d'une détention régulières pour inobservation à une ordonnance rendue, conformément à une disposition législative par un tribunal ou en vue de garantir l'exécution prescrite par la loi;

c) s'il a été arrêté et détenu en vue d'être conduit devant l'autorité judiciaire compétente, lorsqu'il y a des raisons plausibles de soupçonner qu'il a commis une infraction ou qu'il y a des motifs raisonnables de croire à la nécessité de l'empêcher de commettre une infraction ou de s'enfuir après l'accomplissement de celle-ci;

d) s'il s'agit de la détention régulière d'un mineur décidée en vue de le traduire devant l'autorité compétente ou d'assurer son éducation surveillée;

e) s'il s'agit de la détention régulière d'une personne susceptible de propager une maladie contagieuse, d'un aliéné, d'un alcoolique, d'un toxicomane ou d'un vagabond;

f) s'il s'agit de l'arrestation ou de la détention régulière d'un étranger pour l'empêcher de pénétrer irrégulièrement dans le territoire ou contre lequel une procédure d'expulsion ou d'extradition est en cours.

2. Toute personne arrêtée doit être informée dans le plus court délai et au plus tard dans les 24 heures des raisons de son arrestation et de toute accusation portée

3. Niemand mag opzettelijk van het leven worden beroofd tenzij bij wege van tenuitvoerlegging van een doodvonnis, uitgesproken door de bevoegde rechtbank.

4. Wordt niet geacht in strijd met dit artikel te zijn geschied de beroving van het leven die het gevolg is van geweld dat absoluut noodzakelijk is :

a) om zichzelf of iemand anders wettig te verdedigen;

b) om met wettige middelen een oproer of opstand te onderdrukken.

Art. 4.

Een ieder heeft recht op vrijheid.

1. Niemand mag in slavernij of dienstbaarheid worden gehouden.

2. Niemand mag worden gedwongen dwangarbeid of verplichte arbeid te verrichten, behoudens wanneer het gaat om :

a) een werk dat normaal wordt gevorderd van iemand die wordt gevangen gehouden overeenkomstig de bepalingen van artikel 5;

b) een militaire dienst;

c) een dienst die wordt gevorderd in het geval van een noodtoestand of ramp welke het leven of het welzijn van de gemeenschap bedreigt;

d) een werk of dienst die deel uitmaakt van de krachtens de wet opgelegde burgerplichten.

Art. 5.

1. Niemand kan van zijn vrijheid worden beroofd, behoudens in de volgende gevallen en met de wettelijke middelen :

a) indien hij rechtmatig wordt gevangen gehouden na veroordeling door een bevoegde rechtbank;

b) indien hij rechtmatig wordt aangehouden of gevangen gehouden wegens niet-nakoming van een bevel door de rechtbank overeenkomstig een wetgevende bepaling gegeven, of teneinde de bij de wet voorgeschreven tenuitvoerlegging te verzekeren;

c) indien hij wordt aangehouden en gevangen gehouden om voor een bevoegde rechterlijke overheid te worden gebracht en er aannemelijke gronden zijn om te vermoeden dat hij een misdrijf heeft gepleegd of er gegronde redenen zijn om te denken dat hij moet verhinderd worden een misdrijf te plegen of na het plegen daarvan te vluchten;

d) in het geval van rechtmatige gevangenhouding van een minderjarige met het doel hem voor het bevoegde gezag te leiden of in zijn opvoeding in te grijpen;

e) in het geval van rechtmatige gevangenhouding van personen, die een besmettelijke ziekte zouden kunnen verspreiden, van geesteszieken, van verslaafden aan alcohol of verdovende middelen of van landlopers;

f) in het geval van rechtmatige aanhouding of gevangenhouding van vreemdelingen teneinde hen te beletten op onrechtmatige wijze het land binnen te komen of indien tegen hen een uitwijzings- of uitleveringsprocedure hangende is.

2. Aan iedere aangehouden persoon moet binnen de kortst mogelijke tijd en uiterlijk binnen 24 uren worden kennis gegeven van de gronden waarop hij is aange-

contre elle. Ces raisons sont portées à sa connaissance dans une langue qu'elle comprend.

3. Toute personne arrêtée ou détenue dans les conditions prévues au § 1c) du présent article doit être traduite aussitôt que possible devant un juge ou un autre magistrat habilité par la loi à exercer des fonctions judiciaires et a le droit d'être jugée dans un délai raisonnable ou libérée pendant la procédure. La mise en liberté peut être subordonnée à une garantie assurant la comparution de l'intéressé à l'audience.

4. Toute personne privée de sa liberté par arrestation ou détention a le droit d'introduire un recours devant un tribunal afin qu'il statue à bref délai sur la légalité de sa détention et ordonne sa libération si la détention est illégale.

5. Toute personne victime d'une arrestation ou d'une détention dans des conditions contraires aux dispositions de cet article a droit à réparation.

Art. 6.

1. Toute personne a droit en pleine égalité à ce que sa cause soit entendue équitablement par un tribunal indépendant et impartial qui décidera par un jugement motivé rendu en séance publique, soit de ses droits et obligations, soit du bien-fondé de toute accusation en matière pénale dirigée contre elle, et éventuellement de la peine qu'elle doit subir.

2. Les débats sont publics sauf si les bonnes mœurs ou l'ordre public exigent le huis clos qui sera prononcé par jugement.

3. Nul ne peut être distrait contre son gré du juge que la loi lui assigne. Nul tribunal, nulle juridiction contentieuse ne peut être établie qu'en vertu d'une loi. Il ne peut être créé de commission ni de tribunal extraordinaire sous quelque dénomination que ce soit.

Art. 7.

1. Nul ne peut être poursuivi que dans les cas prévus par les lois et les édits et dans les formes prescrites au moment où l'infraction a été commise.

2. Nul ne peut être condamné pour une action ou une omission qui, au moment où elle a été commise, ne constituait pas une infraction. De même il ne peut être infligé une peine plus forte que celle qui était appliquée au moment où l'infraction a été commise.

3. Nulle peine ne peut être établie ni appliquée qu'en vertu d'une loi ou d'un édit.

4. Toute personne accusée d'une infraction est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité ait été établie.

5. Tout inculpé a droit notamment à :

a) être informé d'une manière détaillée, dans le plus court délai et au plus tard dans les 24 heures, et dans

houden en van elke beschuldiging die tegen hem is ingebracht. Deze gronden worden te zijner kennis gebracht in een taal die hij begrijpt.

3. Ieder die overeenkomstig de bepalingen in § 1 c) van dit artikel is aangehouden of wordt gevangen gehouden, moet zodra mogelijk worden gebracht voor een rechter of voor een andere magistraat die wettelijk bevoegd is om rechterlijke ambten uit te oefenen en heeft het recht om binnen een redelijke termijn te worden gevonnist, of om gedurende de rechtspleging te worden vrijgelaten. De invrijheidsstelling kan worden afhankelijk gesteld van een waarborg om te verzekeren dat de betrokkene op de terechtzitting verschijnt.

4. Hij die door aanhouding of gevangenhouding van zijn vrijheid beroofd is, heeft het recht om bij een rechtbank beroep in te stellen opdat deze onverwijld uitspraak doet over de wettelijkheid van zijn gevangenhouding en zijn invrijheidsstelling beveelt indien de gevangenhouding onwettelijk is.

5. Hij die het slachtoffer is van een aanhouding of gevangenhouding in strijd met de bepalingen van dit artikel heeft recht op vergoeding.

Art. 6.

1. Een ieder heeft een volkomen gelijk recht dat zijn zaak op billijke wijze wordt gehoord door een onafhankelijke en onpartijdige rechtbank die, bij een met redenen omkleed vonnis, in openbare terechtzitting gewezen, zal beslissen over zijn rechten en verplichtingen of over de gegrondheid van iedere strafrechtelijke beschuldiging die tegen hem wordt ingebracht, en eventueel over de straf die hij moet ondergaan.

2. De debatten zijn openbaar, behalve wanneer de goede zeden of de openbare orde eisen dat de deuren worden gesloten, hetgeen bij vonnis wordt uitgesproken.

3. Niemand kan tegen zijn wil worden afgetrokken van de rechter die de wet hem toekent. Geen rechtbank, geen met eigenlijke rechtspraak belast orgaan kan worden ingesteld dan krachtens een wet. Geen buitengewone rechtbank of commissie kan, onder welke benaming ook, in het leven worden geroepen.

Art. 7.

1. Niemand kan worden vervolgd dan in de gevallen die de wetten en de edicten bepalen en in de vorm die voorgeschreven was ten einde van het plegen van het strafbare feit.

2. Niemand kan worden veroordeeld wegens een handelen of nalaten dat op het ogenblik zelf niet strafbaar was. Evenmin kan een zwaardere straf worden opgelegd dan die welke toegepast werd ten tijde van het begaan van het strafbare feit.

3. Geen straf kan worden ingevoerd of toegepast dan krachtens een wet of een edict.

4. Ieder die van een strafbaar feit is beschuldigd, wordt voor onschuldig gehouden totdat zijn schuld bewezen is.

5. Ieder verdachte heeft ten minste de volgende rechten :

a) binnen de kortst mogelijke tijd en uiterlijk binnen 24 uren, in een taal welke hij verstaat en in bijzonderheden,

une langue qu'il comprend, de la nature et de la cause de l'accusation portée contre lui;

b) disposer du temps et des facilités nécessaires à la préparation de sa défense;

c) se défendre lui-même ou avoir l'assistance d'un défenseur de son choix;

d) interroger ou faire interroger les témoins à charge et obtenir la convocation et l'interrogation des témoins à décharge dans les mêmes conditions que les témoins à charge;

e) se faire assister gratuitement d'un interprète s'il ne comprend pas ou ne parle pas la langue employée à l'audience.

Art. 8.

Nulle autorisation préalable n'est nécessaire pour exercer des poursuites contre les fonctionnaires publics pour faits de leur administration, sous réserve des dispositions prévues, en ce qui concerne les ministres, par la loi fondamentale relative aux structures.

Art. 9.

Toute personne a droit au respect de l'inviolabilité de son domicile. Il ne peut y avoir ingérence d'une autorité publique dans l'exercice de ce droit que dans les cas prévus par la loi ou les édits et en vue de répondre aux nécessités qu'imposent dans une société démocratique, la sécurité nationale, la sûreté publique, la défense de l'ordre et la prévention des infractions pénales.

Art. 10.

Toute personne a droit au secret de sa correspondance, en ce compris ses communications télégraphiques et téléphoniques.

Il ne peut y avoir ingérence d'une autorité publique dans l'exercice de ce droit que dans les cas prévus par la loi ou les édits et en vue de répondre aux nécessités qu'imposent dans une société démocratique la sécurité nationale, la sûreté publique ainsi que la défense de l'ordre et la prévention des infractions pénales.

Art. 11.

A partir de l'âge nubile, l'homme et la femme ont le droit de se marier et de fonder une famille dans les conditions déterminées par la loi ou les édits, ainsi que par la coutume si celle-ci n'est pas contraire à l'ordre public.

Le mariage et la famille constituent la base naturelle et morale de la communauté humaine et ils sont placés sous la protection de l'Etat.

Art. 12.

1. Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé, par le culte, la propagation, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites.

2. Aucun élève d'un établissement d'enseignement ne sera astreint à suivre des cours d'instruction religieuse, à participer à une cérémonie religieuse ou à prendre part à un culte procédant d'une religion autre que la sienne.

op de hoogte te worden gesteld van de aard en de reden van de tegen hem ingebrachte beschuldiging;

b) te beschikken over voldoende tijd en faciliteiten welke nodig zijn voor de voorbereiding van zijn verdediging;

c) zich zelf te verdedigen of de bijstand te hebben van een raadsman naar zijn keuze;

d) de getuigen à charge te ondervragen of doen ondervragen en het oproepen en de ondervraging van getuigen à décharge te doen geschieden op dezelfde voorwaarden als het geval is met de getuigen à charge;

e) zich kosteloos te doen bijstaan door een tolk, indien hij de taal, welke ter terechtzitting wordt gebezigd, niet verstaat of niet spreekt.

Art. 8.

Geen voorafgaande toelating is nodig om vervolgingen in te stellen tegen openbare ambtenaren wegens daden van hun bestuur, onder voorbehoud van wat ten opzichte van de ministers zal worden bepaald door de fundamentele wet betreffende het staatsbestel.

Art. 9.

Een ieder heeft recht op eerbiediging van de onschendbaarheid van zijn woning. Geen immenging van enig openbaar gezag is toegestaan in de uitoefening van dit recht, tenzij in de gevallen bepaald bij de wet of de edicten en om te voldoen aan de eisen die in een democratische maatschappij bestaan ter zake van 's lands veiligheid, de openbare veiligheid, de bescherming van de openbare orde en het voorkomen van strafbare feiten.

Art. 10.

Een ieder heeft recht op het geheim van zijn briefwisseling, met inbegrip van zijn telegraaf- en telefoonverkeer.

Geen immenging van enig openbaar gezag is toegestaan in de uitoefening van dit recht, tenzij in de gevallen bepaald bij de wet of de edicten en om te voldoen aan de eisen die in een democratische maatschappij bestaan ter zake van 's lands veiligheid, de openbare veiligheid, de bescherming van de openbare orde en de voorkoming van strafbare feiten.

Art. 11.

Mannen en vrouwen van huwbare leeftijd hebben het recht te huwen en een gezin te stichten overeenkomstig de bepalingen van de wet of de edicten, alsmede overeenkomstig de gewoonte indien deze niet in strijd is met de openbare orde.

Huwelijk en gezin vormen de natuurlijke en zedelijke grondslag van de menselijke gemeenschap en staan onder de bescherming van de Staat.

Art. 12.

1. Een ieder heeft recht op de vrijheid van gedachten, geweten en godsdienst; dit recht omvat tevens de vrijheid om van godsdienst of overtuiging te veranderen, alsmede de vrijheid om hetzij alleen, hetzij met anderen, zowel in het openbaar als in zijn particulier leven, zijn godsdienst of overtuiging te belijden door de eredienst, door het verbreiden en het onderwijzen ervan, door de praktische toepassing ervan en het onderhouden van de geboden en voorschriften.

2. Geen leerling van een onderwijsinstelling is gehouden godsdienstonderwijs te volgen, of deel te nemen aan een godsdienstige plichtigheid of een eredienst die tot een andere godsdienst dan de zijne behoort.

3. Les dispositions ci-dessus ne font pas obstacle à l'application des mesures prévues par la loi ou les édits pour répondre aux nécessités imposées dans une société démocratique par la sécurité publique, la protection de l'ordre, de la santé ou de la morale publique ou de celle des droits et libertés d'autrui.

Art. 13.

1. Le droit à l'instruction étant reconnu, les pouvoirs publics mettront tout en œuvre pour assurer à tous les enfants congolais l'accès à l'enseignement, en créant les établissements nécessaires, et en subsidiant les établissements privés présentant les garanties souhaitables.

2. L'enseignement est libre.

3. L'instruction organisée par les Pouvoirs publics est réglée par la loi ou les édits.

Art. 14.

1. Le respect des biens acquis suivant la loi ou les édits ou les coutumes ainsi que le respect des investissements, est garanti.

2. Nul ne peut être privé de sa propriété qu'en vertu d'un acte rendu exécutoire par une décision des Cours et tribunaux qui en vérifient la légalité.

3. Aucune mesure emportant privation de la propriété ne peut être prise que pour cause d'utilité publique dans les cas et de la manière établis par la loi et après paiement d'une juste indemnité fixée par le juge.

4. La confiscation générale des biens est interdite.

Art. 15.

Chacun a le droit d'exprimer et de diffuser librement ses opinions notamment par la parole, la plume et l'image.

L'exercice de cette liberté peut être soumis à certaines formalités, conditions, restrictions ou sanctions qui prévues par la loi ou les édits, constituent des mesures nécessaires dans une société démocratique, à la sécurité nationale, à l'intégrité territoriale ou à la sûreté publique, à la défense de l'ordre et à la prévention du crime, à la protection de la santé ou de la morale, à la protection de la réputation ou des droits d'autrui, pour empêcher la divulgation d'informations confidentielles ou pour garantir l'autorité et l'impartialité du pouvoir judiciaire.

Art. 16.

Toute personne a droit à la liberté de réunion pacifique et à la liberté d'association, y compris le droit de fonder avec d'autres des syndicats et de s'affilier à des syndicats pour la défense de ses intérêts.

L'exercice de ces droits ne peut faire l'objet d'autres restrictions que celles qui, prévues par la loi, ou les édits constituent des mesures nécessaires dans une société démocratique, à la sécurité nationale, à la sûreté publique, à la défense de l'ordre et à la prévention du crime, à la protection de la santé ou de la morale, ou à la protection des

3. De bovenstaande bepalingen verhinderen de toepassing niet van de maatregelen waarin de wet of de edicten voorzien om te voldoen aan de in een democratische maatschappij gestelde eisen van openbare veiligheid, gezondheid of zedelijkheid of bescherming van andermans rechten en vrijheden.

Art. 13.

1. Aangezien het recht op onderwijs erkend is, stellen de openbare besturen alles in het werk om aan alle Congolese kinderen de toegang tot het onderwijs te verzekeren door de vereiste inrichtingen tot stand te brengen en door de private inrichtingen die de gewenste waarborgen bieden, te subsidiëren.

2. Het onderwijs is vrij.

3. Het onderwijs, georganiseerd door de openbare besturen, wordt bij de wet of de edicten geregeld.

Art. 14.

1. De eerbiediging van de goederen verkregen overeenkomstig de wet, de edicten of de gewoonte, alsmede de eerbiediging van de investeringen zijn gewaarborgd.

2. Niemand kan van zijn eigendom worden ontzet dan krachtens een akte uitvoerbaar verklaard bij een beslissing van de hoven en rechtbanken, die de wettelijkheid ervan nagaan.

3. Geen maatregel die ontzetting van de eigendom medebrengt, kan worden genomen dan ten algemenen nutte, in de gevallen en op de wijze bij de wet bepaald en na betaling van een billijke vergoeding, vastgesteld door de rechter.

4. Algemene verbeurdverklaring van goederen is verboden.

Art. 15.

Een ieder heeft recht om zijn opvattingen vrij uit te drukken en te verspreiden, met name door het woord, de pen en het beeld.

Het uitoefenen van deze vrijheid kan worden onderworpen aan sommige formaliteiten, voorwaarden, beperkingen of straffen die bij de wet of de edicten zijn bepaald en maatregelen uitmaken die in een democratische maatschappij nodig zijn voor 's lands veiligheid, voor een ongeschonden grondgebied of voor de openbare veiligheid, voor de verdediging van de orde en het voorkomen van misdaden, voor het behoud van de gezondheid of van de zedelijkheid, voor de bescherming van andermans goede faam of rechten, om het verspreiden van vertrouwelijke inlichtingen te beletten of om het gezag en de onpartijdigheid van de rechtelijke macht te verzekeren.

Art. 16.

Een ieder heeft het recht om vrij en vreedzaam te vergaderen en om zich vrij te verenigen, met inbegrip van het recht om met anderen beroepsverenigingen op te richten en aan te sluiten bij beroepsverenigingen voor de verdediging van zijn belangen.

Op de uitoefening van deze rechten kunnen geen andere beperkingen worden gesteld dan die welke bepaald zijn bij de wet of de edicten en maatregelen uitmaken die in een democratische maatschappij nodig zijn voor 's land veiligheid, voor de openbare veiligheid, voor de verdediging van de orde en het voorkomen van misdaden, voor het

droits et libertés d'autrui. Le présent article n'interdit pas que des restrictions légitimes soient imposées à l'exercice de ces droits par les membres des forces armées, de la police ou de l'administration de l'Etat.

Art. 17.

1° Les pouvoirs publics doivent tendre à assurer à chacun :

a) le droit au travail, au libre choix de son travail et à la protection contre le chômage;

b) des conditions décentes de travail;

c) une rémunération équitable et satisfaisante assurant au travailleur ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine, et complétée, s'il y a lieu, par tous autres moyens de protection sociale;

d) un repos et des loisirs notamment par une limitation raisonnable de la durée du travail et des congés payés périodiques.

2° Nul ne peut être défavorisé dans son travail ou son emploi en raison de ses origines, de ses opinions ou de ses croyances.

3° Le droit de grève s'exerce dans le cadre des lois et des édits qui le régissent et ne peut en aucun cas porter atteinte à la liberté du travail ni au libre exercice du droit de propriété.

Art. 18.

En cas de guerre ou de troubles graves menaçant la sûreté intérieure de l'Etat, il sera loisible au Gouvernement ou aux pouvoirs provinciaux de prendre des dispositions dérogeant aux articles 5, § 2, 9, 15 et 16, dans la stricte mesure exigée pour le maintien ou le rétablissement de la paix publique, et de régler le paiement des réquisitions, sans être liés par les prescriptions de l'article 14, § 3.

Art. 19.

La présente loi ne peut être modifiée qu'aux conditions et selon la procédure fixées pour l'adoption des dispositions de la constitution du Congo.

Art. 20.

La présente loi abroge toutes dispositions moins amples ou contraires de la loi fondamentale du 18 octobre 1908.

Art. 21.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur Congolais*.

Bruxelles, le 18 mai 1960.

Le Président du Sénat,

behoud van de gezondheid of van de zedelijkheid, of voor de bescherming van andermans rechten en vrijheden. Dit artikel verbiedt niet dat wettelijke beperkingen worden gesteld op de uitoefening van deze rechten door de leden van de gewapende strijdkrachten, de politie of het bestuur van de Staat.

Art. 17.

1. De openbare besturen moeten er naar streven om aan een ieder te verzekeren :

a) het recht op arbeid, op de vrije keus van zijn arbeid en op de bescherming tegen werkloosheid;

b) behoorlijke arbeidsvoorwaarden;

c) een billijke en toereikende vergoeding die de werknemer alsmede zijn gezin een bestaan verzekert dat overeenkomt met de menselijke waardigheid, en die, indien nodig, wordt aangevuld door alle andere middelen van sociale bescherming;

d) rust en vrije tijd, inzonderheid door een redelijke beperking van de arbeidsduur en het periodisch betaald verlof.

2. Niemand kan in zijn arbeid of bediening worden benadeeld wegens zijn herkomst, zijn opvattingen of zijn geloof.

3. Het stakingsrecht wordt uitgeoefend in het kader van de wetten en de edicten die het beheersen en mag in geen geval inbreuk maken op de arbeidsvrijheid en de vrije uitoefening van het eigendomsrecht.

Art. 18.

In geval van oorlog of van ernstige onlusten die de inwendige veiligheid van de Staat bedreigen, staat het de regering of de provinciale machten vrij maatregelen te nemen die afwijken van de artikelen 5, § 2, 9, 15 en 16, mits deze maatregelen niet verder gaan dan vereist is voor de handhaving of het herstel van de openbare vrede, en regels te stellen voor de betaling van de opeisingen, zonder gebonden te zijn door de voorschriften van artikel 14, § 3.

Art. 19.

Deze wet kan alleen worden gewijzigd overeenkomstig de bepalingen en de procedure die voor de aanneming van de bepalingen der Congolese Grondwet zijn gesteld.

Art. 20.

Deze wet heft alle minder uitvoerige of tegenstrijdige bepalingen van de fundamentele wet van 18 oktober 1908 op.

Art. 21.

Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in de *Congolese Moniteur* is bekendgemaakt.

Brussel, 18 mei 1960.

De Voorzitter van de Senaat,

P. STRUYE.

Les Secrétaires,

De Secretarissen,

C. DERBAIX,
A. MOULIN.